

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE PROFESSIONNEL

EN PREMIERE DIVISION

SÈTE ET MARSEILLE ONT LACHÉ PARIS

En gagnant, l'Excelsior a assuré sa place pour l'an prochain, tandis que le Racing perdait la sienne



LE « DERBY » ROUBAISIEEN (Ph. J. de Ha.) Un beau plongeur de Gonzales devant Janin et Chollet.

PREMIERE DIVISION

La verve de son attaque permet à l'Excelsior de battre le Racing (4-2)

Nous ne pensions pas offenser la vérité en disant d'entrée que la victoire de l'Excelsior, au demeurant normale, est venue récompenser l'équipe la plus complète, celle surtout, qui s'est fait preuve du meilleur sens offensif.

Ce match, joué vigoureusement, mais dans l'ensemble assez correct n'atteint jamais un degré extraordinaire de passion, mais il fut cependant toujours intéressant et il nous valut surtout une très bonne première mi-temps. Il rappelle curieusement par bien des points, la rencontre de Coupe de France disputée à Fives. Ce qui a conséquence ne soit point la même; que l'Excelsior ait fait un tel score, c'est une victoire qui fait lui échapper comme la première fois et à peu près pour les mêmes raisons n'est-ce pas, en somme, la juste revanche accordée par le sort à l'équipe qui avait été si maltraitée par le Racing en première division.

Comme à Fives, en Coupe, les « Vert et Blanc » assurèrent l'avantage en première mi-temps. Aidés par un vent assez fort, après un jeu très habilement mené, ils tirèrent parti de leur plus grande vitesse et dominèrent le plus souvent grâce au travail de trois demi et de deux latéraux.

Pratiquant un jeu agréable, bien converti en défense, les footballeurs de Créteil prirent l'initiative dès qu'ils furent en possession de la balle. Ce fut un heureux effet sur le rendement d'une équipe qui se sentit, dès lors, plus à l'aise et joua habilement l'attaque en profitant de son moins bon rendement de Vago le demi-centre adverse.

Pourant, malgré un second but en début de la seconde mi-temps, le Racing ne put empêcher l'Excelsior d'obtenir son troisième but, au début de la seconde mi-temps. Trois à zéro! Et le match n'était pas joué!

Victoire normale, répétée-le, due à l'attaque qui sut se mettre en vedette devant un système défensif qui pécha par son demi-centre au début. Mais le Racing, qui est battu, a la consolation d'avoir four-

ni un bien meilleur match qu'à l'ordinaire. S'il avait su donner plus tôt son effort, il avait moins songé à se défendre, il eût peut-être pu obtenir un match nul. Et c'est été une très bonne performance pour une équipe menée par trois buts à zéro.

Mais la réaction vint trop tard. Apparaissant l'Excelsior avait su imposer son jeu et traduire sa supériorité d'ensemble à l'excès, excellent comme à l'ordinaire durant les trois quarts du match, Arana termina assez péniblement, mais on n'oublie pas qu'il souffrait beaucoup de son épaule blessée et il méritait une mention particulière pour son courage.

Chez les vainqueurs, Gonzales, qui ne pouvait rien contre les deux buts encaissés, a fait un très bon match. Sortant au jeu, il sauva d'autre part un shot magnifique de Béhouas.

Excellent comme à l'ordinaire durant les trois quarts du match, Arana termina assez péniblement, mais on n'oublie pas qu'il souffrait beaucoup de son épaule blessée et il méritait une mention particulière pour son courage.

Dhulst a fait un très bon match, sobre, mais sûr; il fut souvent l'avantage sur le jeune Renard. Très bonne première mi-temps des trois demis; mais ensuite Létier et Desrouseaux eurent une courte défaillance qui faillit coûter cher. Ils se reprirent bien, l'excelsior termina le match en confiance et se termina par une bonne condition actuelle.

December fut l'attaquant le plus en vue et le plus en verve. Rapide et très accrocheur, il se débarrassa le plus souvent de Vago et fut un danger constant pour Desrobert. Il marqua un but et fut à l'origine de deux autres; son match fut excellent. Avec lui vint Pétrick, qui s'est complètement retrouvé et qui, toujours en confiance, pratiqua le jeu intelligent et volontaire dans les deux buts qu'il marqua. Hild a fourni une très bonne partie, occupant le terrain comme en ses meilleurs jours et utilisant au mieux la vitesse de son centre-avant. Son but sur coup franc est bien signé Monsieur Hild!

Buge abattit courageusement sa besogne et s'entendit bien avec Pétrick, mais il fut un peu sur le fin, tout comme Guimbert, dont la première mi-temps fut fort bonne.

Au Racing, Desrobert eut beaucoup de travail, s'il encaissa quatre buts, il en sauva d'autres et fut à l'origine de deux autres en seconde mi-temps peut expliquer son manque de réactions durant cette période.

En fin de compte, ni Colas ne sont entièrement responsables du score (le premier a même fait un très bon match). Si l'on peut leur reprocher quelques erreurs, à Colas notamment, nous pensons qu'il faut tenir compte de la partie beaucoup moins bonne de Vago. Celui-ci ne sut pas tenir en respect l'actif December et il se produisit dans les lignes arrières du Racing un notoirement du l'attaque de l'Excelsior, très en verve, fut prodigieux.

On attendait beaucoup mieux de M. Raguin, qui minimait beaucoup trop d'erreurs pour un pareil match et qui oublia de siffler des coups francs par trop fréquents. Il est heureux qu'à part quelques accrochages entre Colas et December en première mi-temps et une faute contre Béhouas que Urbacklak aurait pu et dû éviter, les choses se soient passées, en les deux sens, de façon normale. Car si le match, partie sérieuse, avait dégénéré, on se demandait si M. Raguin eût été capable d'agir avec toute l'autorité nécessaire.

En première mi-temps: A la 12e minute, Colas produit un très bon coup de pied au milieu du terrain, il se rabat, passe deux adversaires et shoote. Desrobert repousse la balle, mais December fonce et marque. A la 28e minute, Colas concède un coup franc près de la sirène de réparation. Les Racingmen font le mur, mais Pétrick est avec eux et s'efforce lorsque Hild shoote. C'est un superbe ras de terre qui bat Desrobert, lequel, marqué, ne voit rien et ne bouge pas! En seconde mi-temps: A la 12e minute, bien lancé par Buge, December file et shoote; Desrobert repousse

JOURNÉE DU 7 MAI 1939

Table with 2 columns: Team names and scores. Premier division: Excelsior - R.C. Roubaix 4-2, Fives - Metz 1-1, Lens - Saint-Etienne 1-0, Marseille - Lille 2-0, Strasbourg - Cannes 1-3, Antibes - R.C. Paris 1-1, Rouen - Sète 0-1, Sochaux - Le Havre 2-0. Deuxième division: Arras - Hautmont 1-2, Toulouse - Boulogne 4-1, Bordeaux - Valenciennes 2-0, Nice - Dunkerque 4-2, Longwy - Colmar 1-1, Nîmes - Reims 1-1, Rennes - Montpellier 2-0, Charleville - Red Star 3-5, Mulhouse - Nancy 4-2, C.A. Paris - Dieppe 1-1.

LES CLASSEMENTS

Table with 2 columns: Premier division and Deuxième division. Columns include Club, J, G, N, P, F, Pts. Premier division: Sète 27, Marseille 28, R.C. Paris 28, St-Etienne 28, Lille 28, Sochaux 28, Fives 27, Metz 28, Strasbourg 28, Le Havre 28, Cannes 28, Excelsior 28, Antibes 28, Dieppe 28, R.C. Roubaix 28. Deuxième division: Red Star 41, Rennes 40, Toulouse 40, Reims 41, Colmar 40, Mulhouse 40, Nice 40, Charleville 41, Boulogne 41, Valenciennes 40, Bordeaux 40, Arras 40, Troyes 41, C.A. Paris 39, Nîmes 40, Montpellier 40, Dunkerque 41, Hautmont 40, Longwy 41, Dieppe 41, Tourcoing 44.

Le R.C. Paris obtint un but contesté, mais Antibes sut égaliser (1-1)

Un public nombreux est venu assister à cette rencontre capitale pour les deux adversaires. Les équipes se livrèrent à fond pour tenter de prendre l'avantage et on assista à une lutte ardue et sévère.

Si les Parisiens sont plus précis, les locaux pratiquent avec leur fougue habituelle et cela leur permet de ne pas être dominés. Bien mieux, ils créent des situations très critiques pour le Racing, qui, à deux reprises, est heureux de ne pas concéder le but. En effet, Diagne vient à temps détourner une balle qui allait pénétrer dans la cage à vide; peu après c'est Cler qui voit son action arrêtée d'extrême jeunesse par Liévans.

La reprise va se dérouler encore rapidement et Antibes fait des efforts méritoires qui lui permettent d'être plus dangereux. Mais voici que Paris obtient un corner; Chalard détourne la balle que Perez met sur la barre, la balle lui revient et, cette fois, Perez la pousse dans les filets... avait la main!

Antibes proteste mais rien n'y fait et le jeu reprend dans la plus grande fièvre. Antibes attaque alors franchement et accule ses adversaires qui doivent bientôt concéder un but superbe botté par Viorin jusqu'à la fin les équipes multiplient leurs efforts, sans succès.

Bonne tenue de l'équipe antoise qui déçoit les félicités de la presse. A Paris la défense Jordan, Zabolli, fournissent un grand match.

Les équipes étaient les suivantes: Antibes: Chalais; Mamez; Benesch; Rayon; Frus; Chaniol; Pradel; Corchia; Viorin; Merle; Cler. Racing: Liévans; Dupuis; Diagne; Oesenne; Jordan; Roux; Perez; Zabolli; Zabolli; Heisserer; Mathé.

Une faute de la défense rouennaise suffit et Sète gagna par 1 but à 0. Rencontre jouée devant une nombreuse assistance, et qui démontra, une fois encore, que les Rouennais vont sans doute perdre leur place en division nationale... par leur faute.

Le Sétois, qui, au demeurant, furent le meilleur jeu d'équipe, ne parurent pas aujourd'hui, et de loin, être irrésistibles. Ce ne fut guère qu'en première mi-temps qu'ils obtinrent un avantage assez net, et encore durent-ils, pendant ce temps, se garder de très vives réactions rouennaises. C'est à la 26e minute que, sur une faute de la défense rouennaise, Pellegrino, en possession de la balle, envoya celle-ci de la tête dans les filets de Bessero.

Après le repos, Rouen mena de nombreuses offensives, mais aucune ne parut avoir des chances de réussir, tant elles manquèrent de percuter et de volonté. Talalanch fut le meilleur Rouennais, avec Samba, bien qu'il ait été touché après un quart d'heure de jeu.

Les équipes étaient les suivantes: Sète: François; Mercier; Franquet; Laurent; Balmain; Schmitt; Brucasse; Pellegrino; Koranyi; Danelle et Pellegrino. Rouen: Bessero; Hauchecorne; Talalanch; Payen; Samba; André; Rio Déan; Nicolas; Pruvot et Mossell.

Sochaux égale son record...cette fois devant Le Havre battu par 8 à 0. Match sans histoire, quoique le score soit un peu lourd pour les Havrais, qui auraient mérité de sauver l'honneur. Courtois marqua à la 11e minute; puis à la 23e, Courard, voulant intercepter, marqua contre son camp, et Irigary ajouta un 3e but suivi d'un 4e par Courtois.

maison n'a pas été particulièrement productif. Dès le coup d'envoi, les Cannois sont très vite en action. Strasbourg pratique un jeu de passe d'une bonne facture, qui lui procure un avantage territorial marqué, mais Cannes sait profiter des plus petites occasions et marque à la vingt-deuxième minute par Ciamporciro, sur passe de Fresch.

Après la mi-temps, les Alsaciens redoublent leurs efforts, mais leurs attaques ne sont plus inspirées et manquent de percuter. Malgré une blessure de Maunier, c'est encore Cannes qui réalise, grâce à un superbe shot de Fresch. Ce dernier est ensuite expulsé du terrain pour brutalité. Ce handicap n'empêche pas les visiteurs de réaliser bientôt un troisième but, marqué par Franceschetti.

On assiste par la suite à un suprême effort des Strasbourgeois, mais leurs attaques répétées restent vaines devant la défense héroïque des Cannois. Enfin, après de multiples séries d'attaques, Rohr parvient à marquer l'honneur, un quart d'heure avant la fin.

A Cannes, toute la défense, le demi-centre Kovacs, et les avants Franceschetti et Fresch firent une exhibition de premier ordre. A Strasbourg, les Inters, et le gardien de but ont été la cause de l'insuccès de leurs couleurs.

L'arbitrage de M. Vandeputte fut assez discuté.

Antibes, 7 mai. Un public nombreux est venu assister à cette rencontre capitale pour les deux adversaires.

Si les Parisiens sont plus précis, les locaux pratiquent avec leur fougue habituelle et cela leur permet de ne pas être dominés. Bien mieux, ils créent des situations très critiques pour le Racing, qui, à deux reprises, est heureux de ne pas concéder le but.

Antibes proteste mais rien n'y fait et le jeu reprend dans la plus grande fièvre. Antibes attaque alors franchement et accule ses adversaires qui doivent bientôt concéder un but superbe botté par Viorin jusqu'à la fin les équipes multiplient leurs efforts, sans succès.

Bonne tenue de l'équipe antoise qui déçoit les félicités de la presse. A Paris la défense Jordan, Zabolli, fournissent un grand match.

Les équipes étaient les suivantes: Antibes: Chalais; Mamez; Benesch; Rayon; Frus; Chaniol; Pradel; Corchia; Viorin; Merle; Cler. Racing: Liévans; Dupuis; Diagne; Oesenne; Jordan; Roux; Perez; Zabolli; Zabolli; Heisserer; Mathé.

Une faute de la défense rouennaise suffit et Sète gagna par 1 but à 0. Rencontre jouée devant une nombreuse assistance, et qui démontra, une fois encore, que les Rouennais vont sans doute perdre leur place en division nationale... par leur faute.

Le Sétois, qui, au demeurant, furent le meilleur jeu d'équipe, ne parurent pas aujourd'hui, et de loin, être irrésistibles. Ce ne fut guère qu'en première mi-temps qu'ils obtinrent un avantage assez net, et encore durent-ils, pendant ce temps, se garder de très vives réactions rouennaises.

C'est à la 26e minute que, sur une faute de la défense rouennaise, Pellegrino, en possession de la balle, envoya celle-ci de la tête dans les filets de Bessero.

Après le repos, Rouen mena de nombreuses offensives, mais aucune ne parut avoir des chances de réussir, tant elles manquèrent de percuter et de volonté. Talalanch fut le meilleur Rouennais, avec Samba, bien qu'il ait été touché après un quart d'heure de jeu.

Les équipes étaient les suivantes: Sète: François; Mercier; Franquet; Laurent; Balmain; Schmitt; Brucasse; Pellegrino; Koranyi; Danelle et Pellegrino. Rouen: Bessero; Hauchecorne; Talalanch; Payen; Samba; André; Rio Déan; Nicolas; Pruvot et Mossell.

Sochaux égale son record...cette fois devant Le Havre battu par 8 à 0. Match sans histoire, quoique le score soit un peu lourd pour les Havrais, qui auraient mérité de sauver l'honneur. Courtois marqua à la 11e minute; puis à la 23e, Courard, voulant intercepter, marqua contre son camp, et Irigary ajouta un 3e but suivi d'un 4e par Courtois.

EN DEUXIEME DIVISION

LES LEADERS TERMINENT EN BEAUTÉ

Le Red Star est allé battre Charleville et Rennes a vaincu Montpellier

DEUXIEME DIVISION

Un match joué à toute vitesse et Bordeaux bat Valenciennes (2-0)

Le résultat représente bien la physionomie du match. Dans l'ensemble, les Bordelais eurent un léger avantage, et Valenciennes domina franchement dans les vingt dernières minutes de la partie, la défense bordelaise résista, jusqu'à l'ultime coup de sifflet.

Le match fut joué à une allure endiablée, rarement vue à Bordeaux. Le premier but fut l'œuvre de l'intérieur Sanson, qui expédia la balle dans les filets, sur un coup franc fort bien tiré par Gallice, et ce fut après un quart d'heure de jeu.

Le second but, obtenu après le repos, fut la conséquence d'un penalty accordé aux Bordelais, marqué par Urbitserre, mais bien repris par Lald.

Valenciennes méritait de sauver l'honneur. Son équipe joua un football clair, direct et vif. Libérati, les frères Légias, Madani, Guéry, Leblano et le gardien Schuth en furent les meilleurs éléments.

A Bordeaux, Manclard, Gallice, Ben Arab, Lald, Sanson, accomplirent de louables efforts, mais l'équipe, dans son ensemble, manqua de précision.

Devant une assistance moyenne, Nice a battu Dunkerque par 4 buts à 2, au cours d'un match qui fut nettement à son avantage.

En première mi-temps, les Aiglois dominèrent territorialement, jouant constamment pour leur compte. Ils réussirent à détourner une balle qui allait pénétrer dans la cage à vide; peu après c'est Cler qui voit son action arrêtée d'extrême jeunesse par Liévans.

La reprise va se dérouler encore rapidement et Antibes fait des efforts méritoires qui lui permettent d'être plus dangereux. Mais voici que Paris obtient un corner; Chalard détourne la balle que Perez met sur la barre, la balle lui revient et, cette fois, Perez la pousse dans les filets... avait la main!

Antibes proteste mais rien n'y fait et le jeu reprend dans la plus grande fièvre. Antibes attaque alors franchement et accule ses adversaires qui doivent bientôt concéder un but superbe botté par Viorin jusqu'à la fin les équipes multiplient leurs efforts, sans succès.

Bonne tenue de l'équipe antoise qui déçoit les félicités de la presse. A Paris la défense Jordan, Zabolli, fournissent un grand match.

Les équipes étaient les suivantes: Antibes: Chalais; Mamez; Benesch; Rayon; Frus; Chaniol; Pradel; Corchia; Viorin; Merle; Cler. Racing: Liévans; Dupuis; Diagne; Oesenne; Jordan; Roux; Perez; Zabolli; Zabolli; Heisserer; Mathé.

Une faute de la défense rouennaise suffit et Sète gagna par 1 but à 0. Rencontre jouée devant une nombreuse assistance, et qui démontra, une fois encore, que les Rouennais vont sans doute perdre leur place en division nationale... par leur faute.

Le Sétois, qui, au demeurant, furent le meilleur jeu d'équipe, ne parurent pas aujourd'hui, et de loin, être irrésistibles. Ce ne fut guère qu'en première mi-temps qu'ils obtinrent un avantage assez net, et encore durent-ils, pendant ce temps, se garder de très vives réactions rouennaises.

C'est à la 26e minute que, sur une faute de la défense rouennaise, Pellegrino, en possession de la balle, envoya celle-ci de la tête dans les filets de Bessero.

Après le repos, Rouen mena de nombreuses offensives, mais aucune ne parut avoir des chances de réussir, tant elles manquèrent de percuter et de volonté. Talalanch fut le meilleur Rouennais, avec Samba, bien qu'il ait été touché après un quart d'heure de jeu.

Les équipes étaient les suivantes: Sète: François; Mercier; Franquet; Laurent; Balmain; Schmitt; Brucasse; Pellegrino; Koranyi; Danelle et Pellegrino. Rouen: Bessero; Hauchecorne; Talalanch; Payen; Samba; André; Rio Déan; Nicolas; Pruvot et Mossell.

Sochaux égale son record...cette fois devant Le Havre battu par 8 à 0. Match sans histoire, quoique le score soit un peu lourd pour les Havrais, qui auraient mérité de sauver l'honneur. Courtois marqua à la 11e minute; puis à la 23e, Courard, voulant intercepter, marqua contre son camp, et Irigary ajouta un 3e but suivi d'un 4e par Courtois.

ONZE TOULOUSAINS L'EMPORTENT NETTEMENT SUR DIX BOULONNAIS (4-0)

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER. Toulouse, 7 mai. Dès le coup d'envoi, Toulouse prend la direction du jeu. Fretto est à l'ouvrage, et pendant vingt bonnes minutes, seul il tient en échec les avants toulousains. Mais, à la 12e minute, sur un shot de Fretto, il devra s'avouer battu, et ainsi, très justement, au repos Toulouse mène par 1 but à 0.

A la reprise, Boulogne, qui joue à dix, Amar bien n'ayant pu reprendre sa place, est nettement dominé. Sa défense s'effrite, et bat elle-même Fretto portant ainsi à deux l'avance toulousaine. Peu après, Fretto dévie de la tête un coup franc et signe le troisième but, Dabo marquant le quatrième.

Dans les dernières minutes, Newell manqua de peu de sauver l'honneur. En résumé, magnifique match de l'équipe toulousaine. Boulogne, numériquement inférieur, ne pouvait mieux faire. Fretto fournit un match admirable, et Newell fut neutralisé par Bianco, un des meilleurs hommes sur le terrain avec Dabo, Fretto et Jélinek.

Boulogne présentait la formation suivante: Benoit, Fretto, Dabo, Jélinek, Amar, Lefèvre, Davuin; Deffosse, Leduc, Newell, Scépe et Etienne.

Dieppe et le C.A. Paris ont fait match nul (1-1). Paris, 7 mai. Au cours de la première mi-temps, les Parisiens furent les premiers à actionner le jeu. Ils réussirent à détourner une balle qui allait pénétrer dans la cage à vide; peu après c'est Cler qui voit son action arrêtée d'extrême jeunesse par Liévans.

La reprise va se dérouler encore rapidement et Antibes fait des efforts méritoires qui lui permettent d'être plus dangereux. Mais voici que Paris obtient un corner; Chalard détourne la balle que Perez met sur la barre, la balle lui revient et, cette fois, Perez la pousse dans les filets... avait la main!

Antibes proteste mais rien n'y fait et le jeu reprend dans la plus grande fièvre. Antibes attaque alors franchement et accule ses adversaires qui doivent bientôt concéder un but superbe botté par Viorin jusqu'à la fin les équipes multiplient leurs efforts, sans succès.

Bonne tenue de l'équipe antoise qui déçoit les félicités de la presse. A Paris la défense Jordan, Zabolli, fournissent un grand match.

Les équipes étaient les suivantes: Antibes: Chalais; Mamez; Benesch; Rayon; Frus; Chaniol; Pradel; Corchia; Viorin; Merle; Cler. Racing: Liévans; Dupuis; Diagne; Oesenne; Jordan; Roux; Perez; Zabolli; Zabolli; Heisserer; Mathé.

Une faute de la défense rouennaise suffit et Sète gagna par 1 but à 0. Rencontre jouée devant une nombreuse assistance, et qui démontra, une fois encore, que les Rouennais vont sans doute perdre leur place en division nationale... par leur faute.

Le Sétois, qui, au demeurant, furent le meilleur jeu d'équipe, ne parurent pas aujourd'hui, et de loin, être irrésistibles. Ce ne fut guère qu'en première mi-temps qu'ils obtinrent un avantage assez net, et encore durent-ils, pendant ce temps, se garder de très vives réactions rouennaises.

C'est à la 26e minute que, sur une faute de la défense rouennaise, Pellegrino, en possession de la balle, envoya celle-ci de la tête dans les filets de Bessero.

Après le repos, Rouen mena de nombreuses offensives, mais aucune ne parut avoir des chances de réussir, tant elles manquèrent de percuter et de volonté. Talalanch fut le meilleur Rouennais, avec Samba, bien qu'il ait été touché après un quart d'heure de jeu.

Les équipes étaient les suivantes: Sète: François; Mercier; Franquet; Laurent; Balmain; Schmitt; Brucasse; Pellegrino; Koranyi; Danelle et Pellegrino. Rouen: Bessero; Hauchecorne; Talalanch; Payen; Samba; André; Rio Déan; Nicolas; Pruvot et Mossell.

Sochaux égale son record...cette fois devant Le Havre battu par 8 à 0. Match sans histoire, quoique le score soit un peu lourd pour les Havrais, qui auraient mérité de sauver l'honneur. Courtois marqua à la 11e minute; puis à la 23e, Courard, voulant intercepter, marqua contre son camp, et Irigary ajouta un 3e but suivi d'un 4e par Courtois.

Les équipes étaient les suivantes: Sète: François; Mercier; Franquet; Laurent; Balmain; Schmitt; Brucasse; Pellegrino; Koranyi; Danelle et Pellegrino. Rouen: Bessero; Hauchecorne; Talalanch; Payen; Samba; André; Rio Déan; Nicolas; Pruvot et Mossell.

Sochaux égale son record...cette fois devant Le Havre battu par 8 à 0. Match sans histoire, quoique le score soit un peu lourd pour les Havrais, qui auraient mérité de sauver l'honneur. Courtois marqua à la 11e minute; puis à la 23e, Courard, voulant intercepter, marqua contre son camp, et Irigary ajouta un 3e but suivi d'un 4e par Courtois.

Sochaux égale son record...cette fois devant Le Havre battu par 8 à 0. Match sans histoire, quoique le score soit un peu lourd pour les Havrais, qui auraient mérité de sauver l'honneur. Courtois marqua à la 11e minute; puis à la 23e, Courard, voulant intercepter, marqua contre son camp, et Irigary ajouta un 3e but suivi d'un 4e par Courtois.